Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 2 (1818)

Heft: 6

Artikel: Mélanges botaniques : ou recueil d'observations, mémoires et notices sur la botanique

Autor: Séringe, N.C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-389203

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

auf die inzwischen verstorbenen Präsidenten *von Delius* und *von Schreber*, so wie diejenige auf den gewesenen Adjunct, Prof. *Hildebrandt* anschliessen. Die Abhandlungen selbst sind nicht etwa Spätlinge, sondern gehaltreiche, dem jetzigen Zustande der vorgerückten Wissenschaft entsprechende Arbeiten meist ohnedies rühmlichst bekannter Männer. Der Raum dieser Blätter gestattet nur die kurzen Aufschriften derselben, sie sind folgende:

Dr. Kieser über die ursprüngliche und eigenthümliche Form der Pflanzenzellen; *Fr. von Paula Schrank*, botanische Beobachtungen über die Gattungen der Lopezia, Pulmonaria, Onosma und Echium; *Lehmann* Synopsis specierum generis Heliotropiorum; *Nees von Essenbeck*, über die bartmündigen *Enzianarten; Martins*, über den Bau und die Natur der Charen; *derselbe* de fuci vesiculosi Linnaei ortu et incrementis; die *Gebrüder Nees* de plantis nonnullis e Mycetoidarum regno; *Dollinger*, über das Strahlenblättchen im menschlichen Auge; *Gravenhorst* und *Nees ab Esenbeck* Conspectus generum et familiarum Ichneumonidum; *Goldfuſs* Beschreibung eines fossilen Vielfraſsschädels; *Rau*, einfache Methode, die Eigenschwere starrer Körper zu bestimmen, zum Behuf der Diagnostick natürlicher Körper; *Buchner*, über die chemische Beschaffenheit der Chara hispida und Chara vulgaris; *Laubreis*, Beobachtungen von Wasseransammlungen in den Gehirnhöhlen bey Erwachsenen.

U.

Essay statistique sur le Canton de Neuchâtel. Zürich (chez Orell Füeſsly et Comp.) 1818. 12.

Dieser Almanach enthält auch einen naturhistorischen Abschnitt, der ein Verzeichniſs der Fische und der seltensten und merkwürdigsten Pflanzen des Cantons liefert. Vorzüglich interessant und wichtig ist die geognostische Beschreibung des Cantons, mit 2 Schichten Profil-Zeichnnngen nach Hrn. L. v. Buch und einem Abriſs des Gebirgs-Durchschschnitts zwischen dem See und dem Doubs, der die relativen Höhen der Hauptgipfel und Thäler sehr anschaulich darstellt.

MÉLANGES BOTANIQUES

ou Recueil d'observations, mémoires et notices sur la botanique par N. C. Seringe *).

Depuis longtems on reprochait, non sans quelque raison, aux Botanistes, de s'occuper avec autant de soin des végètaux inutiles et de négliger l'étude des plantes qui sont de la plus haute importance dans l'Agriculture et l'Economie domestique. Mr. Seringe vient de les laver de ce reproche; après avoir étudié en détail et avec exactitude les Céréales ou Graminées susceptibles de servir à la nourriture de l'homme, il vient de publier deux ouvrages qui sont de nature à éclairer de la manière la plus complette l'histoire des plantes de cette classe cultivées en Suisse.

1°. Le second nuémro de ses Mélanges botaniques, intitulé Monographie des Céréales de la Suisse (1 cah. 8°.) contient l'histoire générale et particulière, la synonymie savante et vulgaire, la classification de toutes les espèces de Bleds, d'orges, d'avoines, de Seigle, de Maïs, de Millet cultivés en Suisse, on y trouve même l'exposé de leurs maladies prin-

---

*) *Les Mélanges botaniques etc.* 1 Vol. 8. Contenant.

1°. Une Critique des Roses desséchées et

2°. la Monographie des Céréales de la Suisse (4 Fr. 10 S. de Fr.) en feuill.

La Monographie des Céréales séparément à 26 bz. brochée.

La Collection de Roses desséchées Dec. 1 — 5. à 7 L. 5 bz. (11 Fr. 3 S. de France.)

La Collection des Blés, Seigle, Orges etc. *Herbarium cereale*, formée 1°. de deux cartons divisés en 44 cases, qui contiennent des épis murs et des pâtes d'Italie. 2°. D'un cahier renfermant 25 exempl. de Céréales comprimées. 3°. D'un carton sur lequel sont fixées 9 capsules contenant les maladies des Céréales. 4°. D'un dernier carton ou sont 21 petites capsules, dans lesquelles se trouvent les productions Céréales, comme farines, sons, gruaux et pailles. Le tout, soigneusement arrangé, est renfermé dans un portefeuille in folio. (16 L. de Suisse. 24 Fr. de Fr.)

(S'adresser à Berne chez la Société typographique et chez l'auteur, à Genève chez J. J. Paschoud et à Zuric chez Ziegler et fils.)

cipales et des usages économiques auxquels chacune d'elles est employée.

2°. A l'appui de cet ouvrage peu volumineux mais plein de choses exactes et importantes, Mr. S. publie l'Herbier des Céréales de la Suisse qui comprend des échantillons desséchés de tous les objets mentionnés dans la monographie ; ces échantillons sont choisis avec discernement, étiquetés avec exactitude, arrangés avec ordre et avec gout; ils font connoitre chaque espèce avec une précision et une facilité bien supérieure à toutes les descriptions.

Je suis persuadé que ces deux ouvrages, dont l'un n'est que l'exposition de l'autre, contibueront beaucoup à répandre dans la Suisse et dans l'Europe des connoissances précises sur les Céréales et j'ose engager tous les cultivateurs qui mettent du prix à ce genre de recherches à les consulter souvent et comme un livre classique.

De Candolle Prof. à l'acad. de Genève.

Mr. Perrot de Neuchâtel, qui s'occupe depuis quelques années de l'étude de moeurs des Salamandres, avait aussi apporté à Lausanne, une génération, de la Salamandre terrestre, née à Vinci chez Mr. Saladin en Novembre 1815. à la suite de l'intromission forcée d'une grosse femelle dans une caraffe à moitié pleine d'eau.

Les jeunes Salamandres, au moment de leur sortie du ventre de leur mère étaient enveloppées d'une membrane transparente dont elles ne tardaient pas à se debarrasser, elles avaient alors 12 lignes de longueur et tous les caractères des têtards des salamandres aquatiques les plus complets, seulement leurs jambes postérieures étaient encore proportionellement plus courtes que les antérieures.

Il les à elevées avec succès en les nourrissant de vers articulés d'eau douce; au 1. Mai de l'année suivante elles n'avaient subi près-qu'aucun changement de forme. Seulement une légère diminution dans l'amplitude des branchies et un accroissement de 12 à 33 lignes en longueur. Elles continuèrent à se trouver très bien dans l'élement dans lequel elles vivaient jusqu'au 20 mai, que l'une d'elles se noya: toutes les autres ayant usé des facilités qu'on leur donna dès lors pour sortir de l'eau, devinrent bientôt, par la perte de leurs branchies, l'atrophie de membrane latérale de leur queue, et le changement de leur couleur qui était un mélange de brun noirâtre et de blond doré en jaune et en noir très brillant, des Salamandres entiérement semblables à la taille près à celle qui leur avait donné le jour.

Cette observation établit, que les Salamandres terrestres peuvent naitre sous la forme de tétard, vivre et se dèvelopper dans l'eau pendant 6 mois; cependant l'arideté des lieux que cette Salamandre habite dans notre Suisse (les Vignobles les plus chauds de la Vaud et de la Côte) et la difficulté qu'elle doit trouver à y rencontrer des marres ou des ruisseaux, semble exiger pour la conservation de l'espèce, que le tétard dans certains cas puisse subir son dernier dèveloppement dans le ventre de sa mère.

Il parait d'après Monsieur Bridel de Montreux que la Salamandre noire des Alpes met au jour une Salamandre parfaite, mais qu'elle ne porte qu'un petit à la fois; notre Salamandre terrestre à rejetté soit dans l'eau pure soit dans l'esprit de vin où elle fut ensuite placée 30 tétards tous sensiblement au même degré de développement, et qui certainement n'auraient pu atteindre tous à la fois dans le ventre de leur mère les dimensions que plusieurs d'entr'eux atteignirent avant de perdre leurs branchies.

Mr. Perrot en nous communiquant ces faits nous dit qu'il n'a pas trouvé la solution des doutes qu'ils font naître dans les écrits des naturalistes français qui lui sont connus et nous prie de lui communiquer ce qu'ont vu à cet égard les naturalistes allemands. Il demande comment est fécondée la Salamandre terrestre? Si selon les circonstances elle met bas ses petits dans deux états différens? Si enfin il s'est présenté un Exemple d'une Salamandre aquatique qui privée d'eau après sa fécondation soit devenue vivipare?

Aufbewahrung der Spinnen.

Ein Hauptgrund, warum uns die Spinnenarten unseres Landes noch sehr wenig bekannt sind, mag wohl darin liegen, dafs wir bisher noch